

M. le professeur BOUVIER signale l'importance des collections entomologiques données au service de l'Entomologie par M. le baron Maurice DE ROTHSCHILD.

M. le professeur VAILLANT (Léon) présente le premier fascicule du tome VII de la quatrième série des *Nouvelles Archives du Muséum d'histoire naturelle*; il contient :

Recherches sur les Lémuriens disparus et en particulier sur ceux qui vivaient à Madagascar, par M. GRANDIDIER (G.).

Description des Poissons nouveaux ou imparfaitement connus de la collection du Muséum d'histoire naturelle. — Le genre Alabès de Cuvier, par M. VAILLANT (Léon).

COMMUNICATIONS.

SUR UN ANTHROPOÏDE GÉANT DE LA RIVIÈRE SANGHA,

PAR M. E.-T. HAMY.

Voici trois ou quatre fois qu'il est question dans la presse, depuis un an, de Singes énormes qu'on aurait vus dans les hautes vallées du Lom et de la Sangha et qui auraient, dit-on, à plusieurs reprises attaqué des caravanes.

Les détails fournis simultanément aux journaux par des employés de factorerie, allemands et français, concordaient de telle façon, que l'existence d'un *Anthropoïde de fort grande taille*, errant dans les forêts limitrophes du Cameroun et du Congo français, semblait de moins en moins douteuse.

Nous en avons la certitude, depuis que M. Eugène Brusseeux a rapporté la photographie, de face et de profil, de l'énorme bête que vous allez voir projetée sur l'écran. Cet animal, que l'examen de son crâne, de sa face, de son oreille, de ses pieds montre bien être un *Gorille*, n'avait pas moins de 2 m. 30 de taille, et son cadavre assis atteignait encore la hauteur d'un Pahouin debout. Il a été tué près d'Ouessou, le chef-lieu de la moyenne Sangha, et faisait partie d'une bande composée de trois sujets dont on a parfaitement reconnu les empreintes sur le sol.

J'ai dit qu'il a tous les dehors d'un *Gorille*; son crâne très fuyant porte une crête très apparente, mais sa dentition semble plutôt médiocre. Les mâchoires sont, comme à l'ordinaire, disproportionnées par rapport à la

tête et le prognathisme est extrêmement accusé. L'oreille est remarquablement petite.

L'animal est presque nu sur la poitrine et le ventre, tandis que ses épaules et ses cuisses sont couvertes d'un poil épais et long.

Sa largeur d'épaules n'était pas au-dessous de 1 m. 10, sa main détachée pesait 2 kilogr. 500.

Il ne fallut pas moins de huit tirailleurs pour apporter à la Résidence la dépouille à demi décomposée déjà du géant; elle pesait 350 kilogrammes. On l'a soigneusement enterrée, et M. Dupont, l'administrateur du Ouesso, nous fait espérer que nous recevrons bientôt ce spécimen, qui appartient, sinon à une espèce, du moins à une race nouvelle de Gorilles. M. Brusseaux, l'auteur de la photographie, qui me fournit ces renseignements, a vu le Gorille ordinaire *G. Savagei*, et il est très frappé des différences que présente avec l'anthropoïde du Gabon celui d'Ouessou.

Un individu pareil à ce dernier a été tué peu après à Bayanga, sur la Sangha, par des Sénégalais.

NOTE SOMMAIRE SUR UNE MISSION ETHNOLOGIQUE
DANS LE SUD DE L'INDE : LA RACE NOIRE PRÉDRAVIDIENNE,
PAR M. LOUIS LAPICQUE.

Chargé d'une mission du Ministère de l'Instruction publique, je suis allé pendant l'hiver 1903-1904 dans le Sud de l'Hindoustan, rechercher la race noire qui paraît, d'après une hypothèse de Quatrefages, appuyée d'observations nouvelles par M. Hamy, avoir constitué la population primitive de cette contrée et avoir joué un rôle important dans la formation de la population actuelle.

M. Hamy avait montré, d'après divers documents, que les pentes des Nilghirris et des montagnes voisines de Cochin renferment encore des témoins de cette population ancienne; ce sont ces tribus que j'ai voulu étudier.

Je me suis rendu d'abord à Madras, pour me présenter aux autorités anglaises et demander leur appui, qui était nécessaire pour opérer dans ces régions peu fréquentées; j'ai reçu d'elles le plus bienveillant accueil. Je dois mes respectueux remerciements à S. Exc. lord Amthill, gouverneur; j'ai gardé le meilleur souvenir des fonctionnaires, officiers forestiers et collecteurs, qui m'ont témoigné partout la plus amicale et la plus effective obligeance. A Madras, le docteur Thurston, superintendant du Muséum, qui a récemment étudié précisément ces tribus des montagnes, voulut bien mettre à ma disposition tous les renseignements même inédits qu'il avait recoltés et m'aider à préciser mon plan de voyage.

Ma femme m'a constamment suivi et servi de second.